

L'INDICE BOHÉMIEN

JOURNAL CULTUREL DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE - DÉCEMBRE 2023 — JANVIER 2024 - VOL 15 - NO 04

GRATUIT



MICHEL DRAPEAU **TOURNEUR DE SENS** + SPÉCIAL MÉTIERS D'ART

L'INDICE BOHÉMIEN

JOURNAL CULTUREL DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

SOMMAIRE

À LA UNE	4 ET 5
ARTS VISUELS	24 À 28
CALENDRIER CULTUREL	31
CHRONIQUE ENVIRONNEMENT	12
CHRONIQUE L'ANACHRONIQUE	6
CHRONIQUE MA RÉGION, J'EN MANGE	29
CULTURE	11
DANSE	7
ÉDITORIAL	3
LITTÉRATURE	8 ET 9
MÉTIERS D'ART	14 À 20
MUSIQUE	21 À 23
REVUE DE L'ANNÉE CULTURELLE	13



EN COUVERTURE

Né à La Sarre, Michel Drapeau est un artisan du bois qui se plaît à jouer avec les formes, les couleurs et les nuances.
Photo : Jean Caron

Québec

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

CONSEIL
DE LA CULTURE
DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

RÉSEAU
BIBLIO
Abitibi-Témiscamingue
Nord-du-Québec

PEFC
Réseau
BIBLIO
Abitibi-Témiscamingue
Nord-du-Québec

L'indice bohémien est un indice qui permet de mesurer la qualité de vie, la tolérance et la créativité culturelle d'une ville et d'une région.

150, avenue du Lac, Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4N5

Téléphone : 819 763-2677 - Télécopieur : 819 764-6375

indicebohemien.org

ISSN 1920-6488 *L'Indice bohémien*

Publié 10 fois l'an et distribué gratuitement par la Coopérative de solidarité du journal culturel de l'Abitibi-Témiscamingue, fondée en novembre 2006, *L'Indice bohémien* est un journal socioculturel régional et indépendant qui a pour mission d'informer les gens sur la vie culturelle et les enjeux sociaux et politiques de l'Abitibi-Témiscamingue.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Marie-Déelle Séguin-Carrier, présidente et trésorière | Ville de Rouyn-Noranda
Pascal Lemercier, vice-président | Ville de Rouyn-Noranda
Chantale Girard, secrétaire | Ville de Rouyn-Noranda
Lorrie Gagnon | MRC d'Abitibi-Ouest
Stéphanie Poitras | MRC de La Vallée-de-l'Or
Dominique Roy | MRC de Témiscamingue

DIRECTION GÉNÉRALE ET VENTES PUBLICITAIRES

Valérie Martinez
direction@indicebohemien.org
819 763-2677

RÉDACTION ET COMMUNICATIONS

Lise Millette, éditorialiste et rédactrice en chef invitée
Valérie Martinez, coordonnatrice
redaction@indicebohemien.org
819 277-8738

RÉDACTION DES ARTICLES ET DES CHRONIQUES

Kathleen Bouchard, Clémentine Cornille, Gabrielle Demers, Claudine Gagné, Isabelle Gilbert, Chantale Girard, Joanie Harnois, Régis Henlin, Gabrielle Izaguirré-Falardeau, Jessica Lesage, Philippe Marquis, Valérie Martinez, Lise Millette, Adam Pochyla, Carmen Rousseau, Dominique Roy

COORDINATION RÉGIONALE

Véronic Beaulé | MRC de Témiscamingue
Valérie Castonguay | Ville d'Amos
L'Indice bohémien | Rouyn-Noranda
Sophie Ouellet | Ville de La Sarre
Stéphanie Poitras | Ville de Val-d'Or

DISTRIBUTION

Tous nos journaux se retrouvent dans la plupart des lieux culturels, les épiceries, les pharmacies et les centres commerciaux.

Pour devenir un lieu de distribution, contactez :
direction@indicebohemien.org

Merci à l'ensemble de nos collaboratrices et collaborateurs bénévoles pour leur soutien et leur engagement.

Pour ce numéro, nous tenons à remercier particulièrement les bénévoles qui suivent :

MRC D'ABITIBI
Jocelyne Bilodeau, Josée Bouchard, Valérie Castonguay, Jocelyne Cossette, France d'Aoust, Paul Gagné, Gaston Lacroix, Jocelyn Marcouiller, Monique Masse, Manon Viens et Sylvie Tremblay

MRC D'ABITIBI-OUEST
Maude Bergeron, Annick Dostaler, Lorrie Gagnon, Julie Mainville, Raphaël Morand, Sophie Ouellet, Julien Sévigny et Mario Tremblay

VILLE DE ROUYN-NORANDA
Claire Boudreau, Denis Cloutier, Anne-Marie Lemieux, Annette St-Onge et Denis Trudel

MRC DE TÉMISCAMINGUE
Émilie B. Côté, Véronic Beaulé, Daniel Lizotte, Dominique Roy et Marie-Pier Valiquette

MRC DE LA VALLÉE-DE-L'OR
Julie Allard, Nicole Garceau, Rachelle Gilbert, Michaël Pelletier-Lalonde, Nancy Poliquin, Sophie Richard-Ferderber, Ginette Vézina et la Ville de Malartic

CONCEPTION GRAPHIQUE

Feu follet, Dolorès Lemoyne

CORRECTION

Geneviève Blais et Nathalie Tremblay

IMPRESSION

Imprimeries Transcontinental

TYPOGRAPHIE

Carouge et Migration par André Simard

- É D I T O R I A L -

VOIR LA NEIGE

LISE MILLETTE



Chaque année, on sait qu'elle viendra. Quand? Jamais pareil, mais on sait que s'installeront, un à un, les flocons en forme d'étoile, fondants, bien givrés, à la pelletée, pour une heure ou pour un jour ou pour des mois durant, mais en fin de compte, toujours éphémères.

C'est la manifestation d'un phénomène physique dans sa plus simple expression. L'eau qui change de l'état liquide à l'état solide par l'abaissement des températures. Tout simple. Ça se produit chaque fois et pourtant, lorsqu'à la fenêtre je vois tournoyer pour la première fois de la froide saison, quelques flocons épars, incertains, furtifs, une profonde joie me transporte.

Il neige!

Comme un ouvrier de pont qui pointerait la terre ferme après une traversée qui semble avoir des airs d'éternité. L'œil qui se plisse, le visage qui fixe l'horizon, puis voyant émerger comme une masse encore diffuse le début d'une côte, l'homme tendrait le bras, l'index dressé en s'écriant « Terre! » au terme d'une longue traversée, de jours et de nuits à balloter sur l'eau. « Terre! », enfin.

Voir la neige, la première de l'hiver, sans penser à celle de février ou mars, lorsqu'on l'aura assez vue. Voir la neige comme un poème qui descend des nuages, comme un petit point blanc tout gelé qui s'est échappé, comme hypnotisé par la course lente sans trajectoire définie. Voir la neige, comme une couche immaculée, blanche de promesse, gage de lumière le soir tombé pour rendre la nuit moins noire.

L'émerveillement m'est inné. Chaque année, invariablement, j'ai cet élan du cœur au moment de voir tomber la neige. Un attendrissement impossible à contenir. Cette année, j'ai toutefois eu

Comme il en faudrait des flocons pour imposer au monde une pause.

pour réflexion, « Et si cette première était vraiment une première fois? » J'ai eu cette pensée alors que certaines personnes, nouvellement arrivées au pays, la verront elles aussi pour une première fois et vivront du même coup un moment bien particulier de leur intégration au pays de l'hiver.

Une amie a été témoin de ce type de scène. « C'est la première fois que je vois de la neige! », dit-elle avoir entendu. Sans plus attendre, elle est sortie de sa voiture, a façonné en vitesse une boule de neige et l'a lancée en direction d'un souriant Sénégalais qui découvrait à la fois la beauté et le plaisir du tapis blanc.

Pendant que ce nouvel enraciné découvre l'hiver naissant, je ne peux m'empêcher de penser que ce n'est qu'une petite molécule figée qui a permis à ces deux personnes d'entrer en relation. Le temps d'un « geste de bienvenue » à la mode québécoise.

J'en reviens à mon petit flocon en fuite... et il me vient à penser à la puissance d'une goutte d'eau de l'océan, qui suspend tout le reste.

Comme autant de colibris qui s'agitent ou autant de battements d'ailes de papillons, j'ose croire en une pause le temps que se termine la course. Comme il en faudrait des flocons pour imposer au monde une pause.

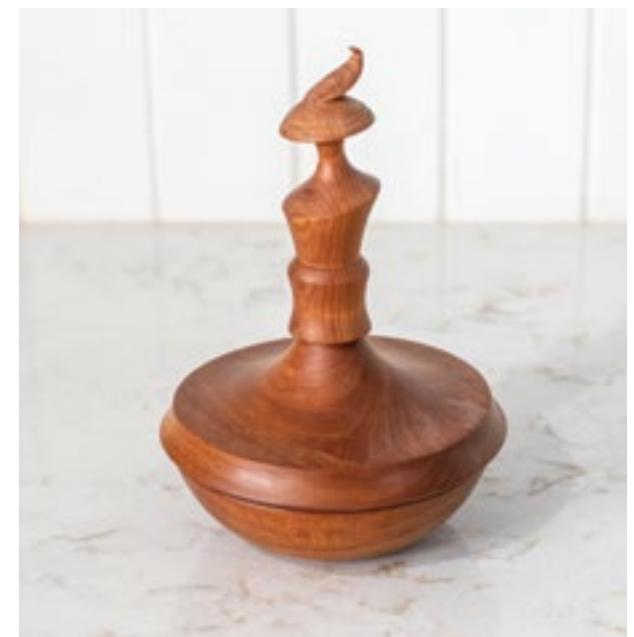
Cela étant, on peut douter que chaque petit geste compte, mais je préfère, quant à moi, penser qu'ils se cumulent tous.

**OSE
LUQAT**

Admission DATE LIMITE
1^{ER} MARS
automne 2024
► Plus de 180 programmes offerts



EN CLASSE
OU À DISTANCE
UQAT



PHOTOS : JEAN CARON

- À LA UNE -

MICHEL DRAPEAU, TOURNEUR DE SENS

LISE MILLETTE

Il avait quitté la région et sa ville natale de La Sarre pour les études, au cégep du Vieux Montréal, une formation en sociologie et travail social.

« Je fréquentais alors des artistes. En fait, j'ai toujours été intéressé par le monde des arts. Alors j'ai finalement été m'acheter un ensemble chez Omer de Serres, et mon travail du bois a commencé », résume Michel Drapeau.

Il avait alors environ 21 ans.

Depuis maintenant une cinquantaine d'années, il raffine ses techniques : tour à bois, frise, burin, un peu de pyrogravure. Michel Drapeau ne compte pas les heures dans son petit atelier à quelques pas de la maison. Il s'y rend tous les jours.

« J'improvise et je me laisse prendre au jeu. Il n'y a pas une pièce pareille. J'aime les couleurs, les amalgames de bois. Chaque bol est une création », confie-t-il.

Arrondi, bien lissé, fonctionnel, mais aussi œuvre d'art. Dans les grains, comme dans les nœuds ou les nervures du bois qui se révèlent parfois dans les détails de chaque pièce, il est possible de percevoir tout l'amour du créateur et la minutie du travail bien fait. Michel Drapeau est un artiste, certains ont même déjà dit un « magicien des bois ».

Membre du Conseil des métiers d'arts du Québec, il a participé quelques fois au Salon des métiers d'arts - même si ça l'ennuie un peu et qu'il préfère ses moments de création dans son atelier - et ses œuvres sont disponibles dans différents points de service de la région, à Amos, La Sarre et Rouyn-Noranda.

La petite boutique Flore Abel, dans le Vieux Noranda, est l'un des repères où trouver les œuvres de Michel Drapeau. C'est d'ailleurs avec une affection à peine voilée qu'il annonce que de nouveaux arrivages sont prêts pour la vente. « C'est au tour du petit baquet de conquérir le cœur des tricoteuses chez Flore Abel », peut-on lire sur la page Facebook Drapeau tourneur sur bois.

Rieur et enjoué, Michel Drapeau se montre réservé, ce qui ne l'empêche pas de communiquer sa passion. La fierté s'entend comme elle se voit. S'il a exploré d'autres matières, c'est le bois qui lui parle le plus. Une matière qui se travaille bien, qu'il a su apprivoiser et qu'il respecte au point d'éviter, au maximum, le gaspillage. Réutilisation et juxtaposition : tout est possible.

Pour créer, il prend plaisir à faire des agencements d'essences et s'assure de procéder de manière responsable et sans perte. « Je récupère et je recycle beaucoup. De vieilles tables, de vieilles chaises et même les retailles me sont parfois utiles. J'ai besoin de façonnner. J'aime aussi jouer avec les formes, convexes et concaves, ce qui permet de créer des effets de lumière. »

DES BOLS À LAINE

« Ces temps-ci, je travaille des bols à laine », lance-t-il.

Jolis, travaillés, pièces uniques, ces bols évasés présentent une petite incision sur le côté. Il est alors possible d'y glisser un brin de laine et de déposer au fond l'écheveau, la boule ou la pelote qui peut ainsi se dérouler, sans que le fil s'entremêle. Le produit connaît un franc succès.



« Ma blonde en avait reçu un en cadeau », commence-t-il, et de fil en aiguille, on comprend qu'il a, en quelque sorte, amélioré le modèle.

Sa passion, Michel Drapeau a su la partager. Son fils, Michel Jr, est informaticien, mais fait aussi des coffres à bijoux en bois et son fils Louis est charpentier. Il ajoute que sa fille Camille évolue plutôt dans la sphère sportive.

L'inspiration, Michel Drapeau sait la saisir lorsqu'elle se présente. C'est avec plaisir et passion qu'il se laisse porter. Il peut arriver, au détour d'une exposition ou à la demande d'une cliente pour adapter une œuvre, qu'il accepte d'explorer une piste. « Une fois, une dame s'est arrêtée et m'a demandé, "Pourrais-tu me faire une urne avec cette pièce-là?" Je n'y avais pas pensé. Je l'ai fait et j'en ai fait d'autres par la suite », mentionne-t-il candidement.

« Un ami m'a dit un jour, "Je te vois davantage dans quelque chose de manuel qu'assis derrière un bureau". Il avait bien raison! », résume Michel Drapeau.

- L'ANACHRONIQUE -

SOLSTICE

PHILIPPE MARQUIS



La lumière s'absente. Il fait nuit. Normalement, tout, ou presque, devrait s'assoupir au moment où le froid nous pousse à nous réfugier à l'intérieur. Alors que les mammifères, dont nous sommes, ralentissent le rythme pour hiberner en paix, voilà que nous, les humains, nous nous affairons sans relâche. Notre rythme est contre nature, bien sûr, mais il faut performer...

Les pressions du manque de main-d'œuvre, de l'incertitude économique et des taux d'intérêt nourrissent l'insomnie. L'anxiété fait boule de neige et les rêves manquent d'espace pour se propager. Bref, le rythme des temps modernes use l'âme alors que la vie devrait la faire fleurir. C'est vrai au point où beaucoup échangeront l'hiver pour quelques jours dans un tout-inclus. Les moins fortunés useront d'antidépresseurs ou de tout autre moyen capable de les engourdir. Et malgré les paradis artificiels, les mois de février, mars et avril deviendront témoins d'un épisode nerveux et d'une détresse avec lesquels nous avons l'habitude de composer...

Je sais que ce que j'écris n'est pas très joyeux à l'approche du fameux temps des Fêtes. Cette époque de l'année qui contribue à repousser les limites de nos cartes de crédit. On ne peut quand même pas faire toujours semblant de rien. Alors, changeons de ton...

Il n'y aura pas de sapin ni de décorations dans le salon ou devant la maison. Il n'y aura pas de cadeaux, sinon des silences enneigés lors d'innombrables rencontres. Parce que ça réchauffe, ça éclaire, juste de se voir sans parures ni cadeaux.

J'en appelle aux étreintes longues comme une nuit d'hiver. Aux confidences qui délivrent. Aux écoutes rassurantes lors des moments présents. À la cuisine inventée sur le coin d'une table avec les restants que l'on a. Aux boissons qui apaisent les esprits. Au poème qui s'envolera pour faire son nid dans l'inconscient.

J'invoque cette prose qui ne sera jamais mise sur papier. Ces mots qui naissent par hasard et qu'on est seul à entendre puis à comprendre.

Tout ce que nous avons à faire pour que cela se réalise, c'est juste d'être là, avec les nôtres. Rien d'autre.

Il n'y aura pas de cadeaux pour les vendeurs d'armes, pour ceux que nous laissons se proclamer propriétaires du bien commun, pour les milliardaires, les pollueurs et les assassins d'espoir.

Beau, bon et doux solstice à notre humanité!

JE SOUTIENS L'INDICE BOHÉMIEN

FORMULAIRE

Pour contribuer au journal, libellez un chèque au nom de *L'Indice bohémien* et postezez-le au 150, avenue du Lac, Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4N5

- FAIRE UN DON – REÇU D'IMPÔT (à partir de 20\$)
- DEVENIR MEMBRE DE SOUTIEN (20\$, 1 fois à vie)
- RECEVOIR LE JOURNAL PAR LA POSTE (45 \$/an)
- RECEVOIR LE JOURNAL PDF (20 \$/an)
- ÉCRIRE DANS LE JOURNAL (bénévole à la rédaction)
- DISTRIBUER LE JOURNAL (bénévole à la distribution)

Prénom et nom : _____

Téléphone et courriel : _____

Adresse postale : _____

MERCI!

L'INDICE
BOHÉMIEN
JOURNAL CULTUREL DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE



- DANSE -

PAPILLON : VOYAGE ASTRAL

CHANTALE GIRARD



Victoria Mackenzie, Nindy Banks et Mecdy Jean-Pierre

Le 11 novembre dernier avait lieu le spectacle de danse *Papillon* au Petit Théâtre du Vieux Noranda. Le spectacle réunissait trois interprètes de danse de rue dans une chorégraphie d'Helen Simard.

Le centre de la salle du Petit Théâtre était dégagé; des estrades étaient aménagées de chaque côté et les artistes évoluaient à la hauteur du public. La scène était occupée par le groupe qui accompagnait les performances.

On doit d'abord souligner l'apport de la musique; loin d'être un accompagnement de la chorégraphie, elle occupait tout l'espace de la salle de spectacle, offrant au public une expérience physique. En effet, la batterie et les claviers électroniques possédaient leur propre espace, transmettant une vibration faite de pulsations et de basses très résonnantes. On pouvait sentir la musique vibrer à l'intérieur de soi.

La base de la chorégraphie était trois solos. Les interprètes, Nindy Banks, Mecdy Jean-Pierre et Maude Laurin-Beaulieu, n'étaient pas partenaires, mais des protagonistes indépendants l'un de l'autre. Chacun avait son rythme, son *beat*, sa propre partition. Leur seul point commun était justement cette musique sur laquelle chaque personne dansait indépendamment. Peut-être pas tant un point commun, mais un quatrième partenaire qui avait son propre programme lui aussi.

À regarder évoluer les danseurs, on ressentait la nette impression de corps célestes concentrés sur leurs mouvements, dansant, tournant selon leur rythme particulier qui, parfois, se retrouvait dans la même zone, sur la même orbite, brièvement en phase. Après quelques mouvements coordonnés, ils perdaient rapidement cette résonance et reprenaient leur trajectoire. Ces mouvements, combinés à la musique pulsée, plongeaient le public dans une expérience hypnotique.

Interrogée sur la présence importante de la musique (avec un groupe formé de Rémy Saminadin, Roger White et Ted Yates), Helen Simard a confié avoir pris ce parti « pour éviter que le spectateur cherche trop de sens à la chorégraphie. Les spectateurs ont beaucoup plus de facilité à considérer la musique dans son expérience directe et viscérale sans chercher plus loin. Je voulais ramener le public à cette expérience basique ».

L'indépendance des acteurs du spectacle par rapport aux autres (groupe de musiciens et trois danseurs dans leur solo respectif) est attribuable aux circonstances de la naissance du projet, créé durant la pandémie. Les artistes ont dansé individuellement et la chorégraphie s'est développée via Zoom. Comme dans les rencontres virtuelles, ensemble, mais séparément. Amalgame difficile au premier abord, mais qui donne une dynamique particulière au spectacle. La danse de rue, très athlétique, travaille beaucoup sur la rupture et les interprètes, loin de présenter un univers lisse et harmonieux, proposaient régulièrement des changements de rythme. On aurait même dit, à certaines occasions, que la danse évoluait chacun dans une temporalité qui leur était propre. Loin d'engendrer du chaos, ces choix chorégraphiques, grâce à la musique, semblaient plutôt dompter ce chaos et faisaient en sorte que nous pouvions entrer dans leur univers.



Nindy Banks

Centre d'exposition du Rift
42, rue Sainte-Anne, Ville-Marie (Qc)
(819) 622-1362 | lerift.ca

EXPOSITION
17 nov. au 13 janvier 2024
Mardi au Samedi: 10h à 17h
Entrée libre

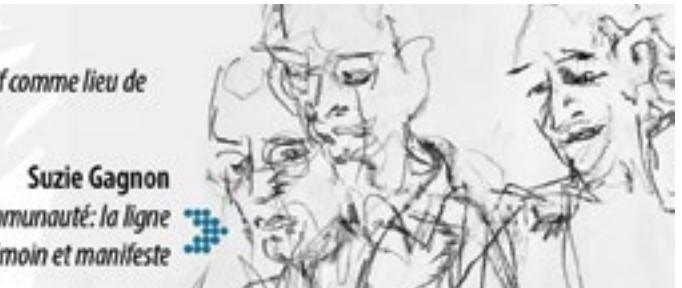


CALQ



Christine LeBlanc
Le dessin performatif comme lieu de rencontre

Suzie Gagnon
Portraits d'une communauté: la ligne comme témoin et manifeste



- LITTÉRATURE -

REVISITER DESJARDINS 25 ANS APRÈS *BOOM BOOM*

LISE MILLETTE

Quinze plumes se prêtent au jeu de l'hommage, des confidences ou même de l'entretien, pour marquer le 25^e anniversaire de l'album *Boom Boom* de Richard Desjardins, paru en 1998.

Dans cet ouvrage collectif, il ne faut toutefois pas s'attendre à en apprendre à proprement dit sur Richard Desjardins, à percer davantage son intimité ni même à y trouver un florilège d'anecdotes autobiographiques.

Les textes sentis de celles et ceux conviés à l'exercice constituent non pas une entrée dans l'univers de Desjardins, mais plutôt son imprégnation dans la vie, le parcours, de repères ou encore une trace auprès de celles et ceux qui l'apprécient. Il est possible que l'on soit dérouté si l'on recherche une trajectoire précise. Cela dit, le voyage est possible si le lectorat accepte de se faire vagabond et de prendre chaque texte comme une dissertation libre, un parcours intérieur des différents contributeurs. L'exercice devient alors intéressant pour sa résonance, le « boom boom » prend alors son sens.

Sélectionner des autrices et auteurs demeure une décision éditoriale qui a dû être déchirante puisque tant d'autres voix auraient pu se prêter au jeu. Les Éditions du Quartz, ont choisi pour ce livre des textes de Marjolaine Beauchamp, Alexandre Castonguay, Gabrielle Collard, Sonia Cotten, Jean-Lou David, Catherine Ethier, Maïtée Labrecque-Saganash,



JUSTINE LATOUR

Émilise Lessard-Therrien, Rose-Aimée Automne T. Morin, Safia Nolin, Catherine Perreault, Mélodie Rheault, Rosalie Roy-Boucher, Anne-Marie Saint-Cerny et Jocelyn Sioui.

Des hommages, il y en a eu sous forme musicale, avec des artistes qui ont repris des pièces pour les sublimer à leur manière dans un album présenté par 117 Records (2017), il y a eu aussi cette murale qui trône, majestueuse (160 mètres de long), à Rouyn-Noranda (2018). Cette fois, c'est un livre, qui se tient entre les mains, parcelle toute matérielle qui permet de toucher l'intangible.



**Les aînés en savent beaucoup,
mais il y a toujours plus à savoir.**

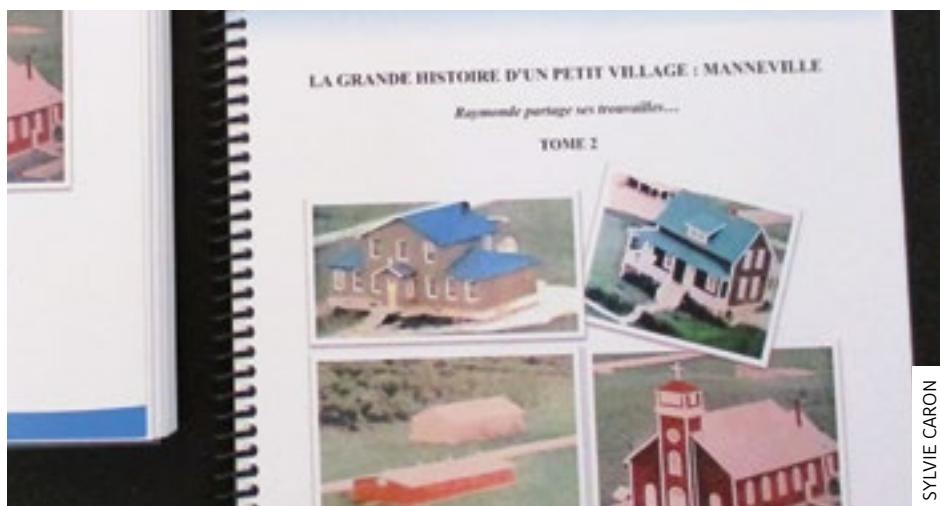
Pour vieillir en toute sécurité, renseignez-vous
sur les programmes, services et ressources
accessibles aux aînés.

Canada.ca/aines
1 800 O-Canada

RAYMONDE PROULX, UN LIVRE À LA FOIS, UN GESTE À LA FOIS

CARMEN ROUSSEAU

Le 15 septembre avait lieu à Manneville le lancement du dernier ouvrage de Raymonde Proulx. Devant une cinquantaine de personnes, Mme Proulx a présenté *La grande histoire d'un petit village : Manneville*, deux tomes d'environ 475 pages au total et abondamment illustrés. Le premier tome aborde notamment les bureaux de poste, les débuts de la colonisation avec sa vie de chantier et l'aventure coopérative. Quant au second tome, il est consacré aux édifices religieux et à leur personnel ainsi qu'à l'évolution démographique.



UN RETOUR AUX SOURCES

Originaire de Manneville, Raymonde Proulx est revenue y vivre après ses études universitaires qui lui ont permis d'obtenir un baccalauréat en enseignement primaire en 1974. Elle s'est installée dans l'ancien dispensaire de la garde, y établissant son quartier général. En plus d'effectuer d'autres études universitaires, dont des certificats en arts plastiques et en français, suivis d'une maîtrise en éducation en 1992, elle a enseigné pendant 33 ans.

CONSERVER LES TRACES DU PASSÉ

En 2010, elle se joint à Généalogie Abitibi-Témiscamingue qui répertorie les pierres tombales des cimetières de la région. Grâce à elle, le groupe peut ajouter six cimetières à son inventaire. Quatre ans plus tard, elle publie *Le long de la voie ferrée* qui retrace le passage des religieuses et religieux dans des communautés comme Clova et les alentours, avec anecdotes et photos.

Poursuivant son travail de mémoire, elle publie en 2017 un répertoire des ponts couverts de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec. Chaque pont est identifié, localisé, photographié et décrit avec des données techniques.

Tout en effectuant ses recherches sur divers sujets, Raymonde Proulx recueille des renseignements sur ses parents, Léo Proulx et Marie Asselin, des pionniers de Manneville qui s'y sont établis en 1938. Cela lui permet d'offrir, pour Noël 2018, une histoire familiale à sa fratrie. Un bel exemple dont plusieurs pourraient s'inspirer.

Par instinct, elle a conservé des renseignements glanés un peu partout : articles, sites Internet, monographies, etc. Elle a ensuite compilé ces données dans des dossiers distincts, ce qui a

permis l'émergence de la grande histoire d'un petit village, celui de Manneville. Un village ainsi que des pionniers et des bâtisseurs marqués par un vécu sous le signe de la coopération et de l'entraide.

PROTÉGER LE PATRIMOINE GRÂCE AU BÉNÉVOLAT

L'écriture ne constitue pas son seul apport à l'histoire de la région et de Manneville. En 2025-2006, avec Marie-Marthe Vézina, elle entreprend ce qu'elle qualifie d'épopée de bénévolat, soit la conservation du premier magasin général. A suivi l'aménagement de l'église, du presbytère et de l'édifice du Club de l'âge d'or. L'autrice nous dit qu'elle a passé trois étés très tranquilles à aménager le cimetière! Elle a aussi installé un parcours historique au centre du village et elle continue à entretenir le parc au cœur de la municipalité.

UN LEGS

Raymonde Proulx ne compte pas ses heures. En plus de rédiger des articles dans diverses revues spécialisées et d'avoir réalisé une exposition de photos sur Manneville à la Société d'histoire d'Amos, elle poursuit maintenant sa contribution à l'histoire locale en sillonnant les routes d'Abitibi-Ouest pour inventorier les croix de chemin. C'est ainsi qu'avec Raymonde Proulx de Manneville, on peut dire *un écrit à la fois et un geste à la fois*.

ENSEMBLE,
Faire une
vraie différence

JOURNÉE INTERNATIONALE DES BÉNÉVOLES

rabq.ca/5decembre

38e édition · 5 décembre 2023

RÉSEAU DE
L'ACTION BÉNÉVOLE
DU QUÉBEC

Québec



Plein d'idées cadeaux!

OFFREZ DU DIVERTISSEMENT POUR NOËL



Philippe Brach
Les gens qu'on aime



Michelin
Théâtre



Michel Rivard
Le tour du bloc



Elisapie
Inuktitut



Pierre-Luc Pomerleau
Moqueur polyglotte



Ficelle
Spectacle famille



Laurent Paquin
Crocodile distrait



Marc Dupré
Ben voyons donc!



Marthe Laverdière
fait son show!



Grégory Charles
Une voix, dix doigts



Laurence Jalbert
En toute intimité



Rose et la machine
Docu-théâtre

Informez-vous auprès des salles Spectour pour connaître l'horaire détaillé des spectacles en vente au
ticketacces.net

Théâtre des Eskers, Amos
Auditorium La Porte du nord, Chibougamau
Salle Desjardins, La Sarre
Centre communautaire, Lebel-sur-Quévillon

Centre Civique, Matagami
Théâtre du Cuivre, Rouyn-Noranda
Théâtre du Rift, Ville-Marie
Théâtre Télébec, Val-d'Or

Suivez chacun des
diffuseurs Spectour sur



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec

- CULTURE -

PREMIÈRE ÉDITION DES PRIX RÉGAL

GABRIELLE DEMERS

Depuis près de 20 ans, la culture locale a été soulignée par les Prix de la culture, remis lors des Journées de la culture à Rouyn-Noranda. Cette reconnaissance abitibienne a contribué à la carrière de nombre d'artistes et au déploiement de plusieurs organismes. Si le visage de la fête de la culture change cette année, ce n'est pas en s'amoindrissant! En effet, la première édition de la grande fête des prix Régal aura lieu dès cette année au Théâtre du cuivre, le 30 novembre - et nous y sommes toutes et tous conviés!

UN PEU D'HISTOIRE

Pourquoi nommer un trophée culturel, un Régal? Hé bien, il faut retourner un peu dans l'histoire de Rouyn-Noranda, dans le temps où c'était plutôt Rouyn ET Noranda. Le premier théâtre à avoir eu pignon sur rue a été le Théâtre Régal, tenu par une femme d'affaires pionnière et visionnaire, Christine Cloirec, mieux connue sous le nom de miss Carey. En plus de tenir le premier cinéma de la région, elle prêtait généreusement sa salle aux différentes activités culturelles ou communautaires d'alors. Voilà pourquoi une femme d'avant-garde qui a su miser sur la culture est honorée aujourd'hui avec le nouveau nom des Prix de la culture.

PROLONGER LE SENS DE LA COMMUNAUTÉ

La nouvelle mouture des Prix de la culture découle d'une large consultation tenue au sein du milieu artistique régional. En outre, celui-ci désirait une plus grande reconnaissance, une légitimité et une visibilité. La ville de Rouyn-Noranda a fait ses devoirs et offre donc les prix Régal dans une nouvelle formule. On passe à huit prix, contrairement aux cinq des années passées, ce qui permet

de presque doubler la reconnaissance par le milieu et le public. Les prix sont le Régal Arts-Affaires, le Régal Culture-Éducation (deux volets), le Régal Culture-Ruralité, le Régal Propulsion, le Régal Bénévole de l'année, le Régal Découverte, le Régal Pilier de la culture et le Régal Artiste(s) de l'année. (Consultez le site de la ville de Rouyn-Noranda pour le détail de chaque prix.)

Un jury professionnel déclare les personnes gagnantes, après une étude réfléchie des dossiers. Bien que l'on conserve le vote du public pour le prix Artiste(s) de l'année, une professionnalisation se dégage du choix de fonctionner avec un jury. Cette implication communautaire rappelle les volontés de partage de miss Carey.

Finalement, chaque catégorie comporte plusieurs finalistes, ce qui permet de faire durer la visibilité des artistes ou organismes pendant tout le mois de novembre, lors de la période de vote. La grande fête prévue le 30 novembre permettra de clôturer une belle course, coiffée d'articles, d'entrevues et de diffusion du travail de plusieurs artistes et organismes de la région. Auparavant, la nomination des lauréates et lauréats avait lieu en même temps que celle des finalistes, ce qui faisait un beau moment aux Journées de la culture, mais qui en limitait le rayonnement. La Ville de Rouyn-Noranda a voulu faire durer le plaisir et les spéculations dans un esprit des plus festifs.

Les talents d'ici sont d'ailleurs partie prenante du nouveau gala. La conception visuelle du trophée a été confiée à Annie Boulanger. Puis, la création des trophées est orchestrée grâce à un partenariat avec l'Espace O Lab de l'Unité d'enseignement et de recherche en création et nouveaux médias

de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) et le Studio numérique de la Bibliothèque de l'UQAT et du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue (qui imprimera les trophées en 3D), alors que leur socle est réalisé par Tenon-Mortaise, une coopérative d'ébénisterie. L'animation du Gala a été confiée à Étienne Jacques, animateur et comédien chevronné, et, finalement, le premier tapis rouge du premier Gala Régal se tiendra devant une fresque de Staifany Gonthier créée en partenariat avec la communauté. Un gala qui rapproche les gens de la culture, voilà une formule gagnante!



Équipe artistique des prix Régal

Étienne Jacques (mise en scène), Annie Boulanger (conception du trophée), Staifany Gonthier (toile de fond du tapis rouge et signature graphique), Isabelle Trottier et Pascal Binette (animation du gala) ainsi que les Bitchs de bois (animation du tapis rouge TVC9).

1 800 848-1531 promutuelassurance.ca

POUR SOUTENIR
LE TALENT D'ICI

PROMUTUEL
ASSURANCE

ROSE-AIMÉE
BÉLANGER



JEAN-PAUL
RIOPELLE

1923 - LES CENTENAIRES - 2023

Du 29 septembre 2023 au 8 janvier 2024



FEMME AU FRONT
VÉRONIQUE DOUCET

Du 13 octobre 2023 au 14 janvier 2024



COUVERTURES ET CATALOGNES
MADELEINE CAMERON
DISPONIBLES À LA BOUTIQUE DU MA

 Canada Council for the Arts
Conseil des arts du Canada

 Musée d'Art de Rouyn-Noranda

MUSEEMA.ORG
1 819-762-6600

Canada Québec

- ENVIRONNEMENT -

RENDEZ-VOUS DE LA BIODIVERSITÉ : LE POUVOIR DU DIALOGUE ENTRE LES ACTRICES ET ACTEURS DE CHANGEMENT

CLÉMENTINE CORNILLE, DIRECTRICE DU CONSEIL RÉGIONAL
DE L'ENVIRONNEMENT DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE (CREAT)



En Abitibi-Témiscamingue, la biodiversité fait face à plusieurs enjeux, dont la fragmentation du territoire, la raréfaction des vieilles forêts, la disparition d'espèces comme le caribou des bois, la prolifération d'espèces exotiques envahissantes et les changements climatiques. La pression qu'exercent ces enjeux sur la biodiversité est d'autant plus importante que la superficie d'aires protégées progresse lentement. Depuis les 10 dernières années, la superficie officiellement protégée en Abitibi-Témiscamingue est passée de 4 515 km² à 5 925 km², soit un gain de 1 410 km². Au 30 septembre 2023, 9,16 % du territoire régional détenait un statut de protection officiel, comparativement à 16,89 % pour l'ensemble du Québec. Malgré cette hausse, les efforts doivent être accrus afin d'atteindre la cible de protection de 30 % du territoire québécois d'ici 2030, une des 14 cibles du Plan Nature.

Les grandes lignes et les objectifs du Plan Nature 2030, ainsi que le rôle du CREAT ont été présenté dans la chronique d'octobre. Depuis, le Rendez-vous régional de la biodiversité a eu lieu et c'est maintenant l'occasion de vous parler de cette expérience et de l'espoir qui renaît.

Le CREAT a choisi de rassembler une quarantaine de parties prenantes au Refuge Pageau, un lieu symbolique pour la région et un choix idéal pour mener une telle réflexion sur la biodiversité et ses enjeux. Biologistes, botanistes, aménagistes, conseillers en environnement, élus, chercheurs, directeurs de

services et représentants de diverses organisations ont pu alimenter les discussions en racontant leurs expériences et en partageant leurs connaissances scientifiques, leurs techniques, tant citoyennes qu'autochtones. Ainsi, les personnes présentes ont pu échanger autour de tables rondes durant les quatre ateliers proposés.

Des solutions existent et des initiatives ont été mises en place à l'échelle locale et régionale. Le Rendez-vous régional de la biodiversité a permis de mettre en lumière une partie des actions déjà engagées, d'établir de nouvelles actions à mettre en œuvre, ainsi que de réfléchir aux priorités et aux prochaines étapes. Cet exercice était important pour clarifier nos intentions et nos souhaits d'actions en Abitibi-Témiscamingue. La grande majorité des parties prenantes a clairement affirmé sa confiance en notre capacité d'action collective pour l'atteinte des cibles du Plan Nature 2030 et cela passera notamment par l'éducation de la population, la concertation des parties prenantes impliquées et intéressées, ainsi que par le suivi des actions à continuer et à développer.

Ce mandat doit se réaliser par les générations actuelles pour les générations futures de l'Abitibi-Témiscamingue, et nous devons poursuivre nos engagements. Il est primordial de se doter d'une vision locale et régionale de l'aménagement durable du territoire et de s'assurer de conserver les attributs naturels et écologiques en quantité et en qualité suffisante.

Envie de contribuer à la protection de l'environnement? **Devenez membre !**



CREAT
Conseil régional
de l'environnement
de l'Abitibi-Témiscamingue



819 762-5770

▪ info@creat08.ca
▪ www.creat08.ca



REVUE DE L'ANNÉE CULTURELLE



ÉLISABETH CARRIER

GUILLAUME LAROCHE

Artiste émergent de l'Abitibi-Témiscamingue, Guillaume Laroche a su enflammer le public tout au long de l'année après la sortie de son album *Et si le feu s'éteint*.



VÉRONIQUE DOUCET

Année prolifique pour l'artiste en arts visuels Véronique Doucet qui a multiplié les expositions et qui a présenté une rétrospective de ses œuvres ancrées et engagées.



JACINTHE RIVARD

LA DAME AUX BLEUETS

Une des « rondes » de l'artiste Rose-Aimée Bélanger, décédée le 12 novembre dernier, à l'âge de 100 ans. Certaines de ses œuvres font partie désormais de la collection permanente du Musée d'art (MA) de Rouyn-Noranda.



MOMENT FACTORY

ANISIPI

Depuis maintenant deux ans, les activités immersives Anisipi, à Amos, plongent le public dans une féerie son et lumière mettant à l'honneur la ressource hydrique, omniprésente en A-T.



CLAUDETTE GAGNÉ

PETITS BONHEURS

À de nombreuses occasions, le jeune public a été convié à découvrir la culture. Le Festival Petits bonheurs a été présent aux quatre coins de la région.



CHRISTIAN LEDUC

DOMINIC LAFONTAINE

Une année 2023 bien remplie pour l'artiste témiscamien Dominic Lafontaine qui s'est rendu jusqu'à Barcelone en Espagne dans une résidence de création.



ANNICK FLUET

ET ON DÉJEUNE

Le groupe de filles Et on déjeune a été de tous les rendez-vous. Amitiés, complicité et bonheur contagieux.



JESTER PHOTON

SCARO

L'artiste Caroline Arbour a marqué son 20^e anniversaire en affaires comme joaillière. Un parcours fascinant qui ne cesse de se déployer au fil des ans.



FESTIVAL TRAD

TRAD

Violons, chansons et podorythmie ont fait vibrer le sol de la Vallée-de-l'Or dans une festive ambiance de musique traditionnelle. Un Festival qui prend ses aises!



ARIANE OUELLET

ARIANE OUELLET

Elle transforme des murs aveugles de la région en vitrines de création. Ariane Ouellet, une ambassadrice de l'art public.

SPÉCIAL MÉTIERS D'ART



JEAN CARON

LES MARCHÉS DE NOËL, UNE IMMERSION DANS DES UNIVERS FÉRIQUES

JESSICA LESAGE

Le 1^{er} novembre, le vinyle *A Charlie Brown Christmas* de Vince Guaraldi étourdissait déjà ma famille pendant que je dansais dans mon salon, transportée par la magie de Noël. Enfin, c'était le coup d'envoi des frivolités du temps des fêtes et des petits plaisirs comme celui d'aller à la rencontre des artisans de chez nous dans les multiples marchés de Noël. Dieu sait que l'offre est grande, alors impossible de ne pas offrir un cadeau local à *matante Gigi* ou *mononc' Bobby*.

Selon l'Association des marchés publics du Québec, ce sont plus de 60 marchés publics membres qui illumineront les yeux des citoyennes et citoyens de partout dans la province. De quoi chasser la mauvaise humeur du Grincheux!

Pour Tourisme Abitibi-Témiscamingue, cet événement est rassembleur et permet de mettre en valeur les artisans d'ici : « Comme il y a des marchés de Noël dans plusieurs villes et villages, c'est l'occasion idéale pour découvrir la région et ses artisans. Chaque marché est unique! Alors, tant qu'à aller faire un tour au marché de Noël d'un village donné, pourquoi ne pas étirer le séjour avec un repas dans un restaurant ou en visant un peu l'endroit? » suggère Claudine Gagné, responsable des communications et de la création du contenu numérique chez Tourisme Abitibi-Témiscamingue.

Petit coup de cœur cette année pour l'offre 100 % locale du Marché de Noël de La Corne. De retour pour une huitième édition avec plus d'une trentaine de kiosques, c'est en effet un des seuls marchés de la région qui offre des produits entièrement créés par des Lacornois et Lacornoises. Du petit plat cuisiné maison aux œuvres d'artisanat et artisans, c'est l'immersion dans la boule de neige de ce magnifique village qui vous attend.

Ghislaine Masse, agente de développement de La Corne, raconte que c'est un événement majeur qui fait rayonner le village. « C'est un marché extérieur couvert, alors c'est l'occasion de replonger en enfance en profitant des bienfaits de l'hiver dans le confort de la chaleur apportée par le petit toit couvert, la musique traditionnelle et le sourire des artisans. Disons que ça réchauffe l'ambiance! » Le groupe de musique Trad reviendra pour une deuxième année consécutive pour dégourdir le public invité à participer à une grande œuvre collective.

Certains marchés de Noël comme celui d'Amos attendent plus de 1500 personnes chaque année, mais au-delà des chiffres, ce sont d'abord et avant tout des événements de proximité qui animent nos villes et villages. C'est la chance de faire des trouvailles extraordinaires! C'est d'ailleurs une tradition qui se transmet de génération en génération. « Pour les artisans et les producteurs agroalimentaires, les marchés de Noël sont autant de vitrines qui permettent la découverte et la mise en valeur de leur savoir-faire », affirme Danaë Ouellet, fondatrice du marché de Noël d'Amos maintenant dirigé par la coordonnatrice Karine Roy de la SADC Harricana. Selon celle-ci, il allait de soi de reprendre ce mandat qui répond à la mission première de la Société d'aide au développement des collectivités. C'est le moment de l'année pour prendre le temps de parler avec les gens dans une ambiance féérique.

Loin de moi l'idée de dicter ce qui devrait se retrouver sous votre sapin, mais si je joue au lutin coquin, je me permettrais de dire qu'il n'y a rien de plus chaleureux qu'un joli cadeau choisi dans un marché de Noël puisque celui-ci viendra sans doute avec le souvenir d'une rencontre unique avec une artisanne ou un artisan bien de chez nous. De quoi rehausser notre fierté locale!



STÉPHANE FORTIN

SUZANNE BLAIS
DÉPUTÉE D'ABITIBI-OUEST

819 444-5007 (Bureau d'Amos)
819 339-7707 (Bureau de La Sarre)
suzanne.blais.abou@assnat.qc.ca

ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

Joyeuses Fêtes!

Decorative elements include blue and gold Christmas ornaments and wrapped gifts.

EN PARTENARIAT AVEC
TOURISME
ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

CRÉATIONS CORDES DE BOIS : DU MACRAMÉ TÉMISCABITIBIEN

CLAUDETTE GAGNÉ



Maude Bergeron est une artisanne de l'Abitibi-Ouest. Elle fait de la création de macramé depuis six ans maintenant. De fil en aiguille, ce qui était une curiosité est devenu un passe-temps, puis une petite entreprise, Créations cordes de bois, qu'elle nourrit par son amour de la création.

Il y a six ans, le macramé n'avait pas tout à fait la cote. Il est redevenu populaire, mais plus récemment. « Je dis souvent à la blague que j'ai déjà essayé de faire du tricot et que je n'ai pas été capable. Alors qu'avec le macramé, on utilise nos mains, nos doigts. On a le plein contrôle sur la matière », explique Maude quand on lui demande pourquoi elle a choisi cette discipline plutôt qu'une autre. « L'effet que ça me fait de faire du macramé, c'est que j'arrive à me vider l'esprit. Après une journée de travail ou après un week-end, ça me fait du bien de m'installer et de créer », précise Maude.

UNE ENTREPRISE ANCRÉE EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Le choix du nom de son entreprise, Créations cordes de bois, est un écho aux matériaux utilisés dans ses créations, soit principalement le bois et la corde. Cela dit, c'est aussi un nom en lien avec ses origines témiscabitibiennes. Maude Bergeron trouvait important de souligner son ancrage à sa région de cette façon.

DES CRÉATIONS UNIQUES ET SUR MESURE

Maude produit différents types d'objets et de produits avec du macramé. Elle crée des porte-clés, des pièces murales décoratives, des diffuseurs d'huile essentielle et des jardinières. Récemment, elle a ajouté à son offre des bandeaux pour les cheveux et des mobiles pour bébé. Elle précise qu'elle fait aussi des pièces sur demande, selon les besoins et désirs de sa clientèle. Dans ce cas précis, faire une commande lui prend

Ma région
Ma musique
Ma radio

La voix du Témiscamingue

plus de temps et de réflexion. « Je dois y penser. Ça me demande un processus plus long. C'est important pour moi d'être connectée avec ma demande », précise-t-elle.

Parmi les pièces uniques qu'on lui a demandées, il y a une création de macramé dans un panache sculpté qui lui revient en tête. « Une famille m'a demandé de faire du macramé sur un panache sculpté. La sculpture avait été faite par une personne décédée et l'œuvre avait pour but de lui rendre hommage. C'était l'un des projets les plus spéciaux pour moi et ça reste l'une des créations dont je suis la plus fière. »

Ce qui différencie ses pièces, c'est qu'elle ajoute toujours une touche, un détail, pour que ses créations soient uniques. « Mes modèles, je les crée toujours dans ma tête et je ne fais pas de copie », explique Maude Bergeron. Elle adapte ses produits pour que la signature lui ressemble.

LE PARTAGE DU SAVOIR

Maude aime également partager son savoir. « C'est quelque chose que j'aime beaucoup, passer du temps avec les gens et de partager mon savoir. C'est souvent une activité, une pratique, que des gens plus âgés ont eue dans les années 1970. Il est arrivé que ces élèves renouent avec cette pratique dans mes ateliers. »

L'artisane derrière Créations cordes de bois est heureuse d'avoir eu l'audace de commencer sa pratique artistique. « Ce n'est pas parce qu'on ne fait pas une passion à temps plein que ce n'est pas valide. Il faut oser foncer si une discipline nous intéresse. C'est génial d'avoir une petite portion de soi chez les gens », ajoute Maude, fière de son travail, mais aussi de transmettre ce conseil.

UNE PRATIQUE ARTISTIQUE ÉCORESPONSABLE

En plus de partager son savoir, de prendre le temps de penser ses pièces sur mesure et de faire des créations uniques, Maude s'assure d'utiliser du coton recyclé. Ainsi, son matériel est certifié OEKO-TEX, une norme écologique du textile et du cuir. Utiliser le matériel le plus éthique possible est important pour elle.



CRÉATIONS CORDES DE BOIS

Pour le moment, son unique point de vente est la boutique Quatre-vingt-dix. Le reste du temps, elle participe aussi aux différents marchés de Noël et salons d'artisanat dans la région. Elle prend également les commandes en ligne. Cette année, pour la saison des Fêtes, elle a fait le choix d'être moins présente dans les marchés, par manque de temps. Elle va surtout publier des photos de ses créations sur sa page Facebook et renouveler ses produits sur les tablettes de la boutique Quatre-vingt-dix. Voilà une belle idée d'achat local et écoresponsable pour vos cadeaux de Noël. Ça vaut la peine d'aller voir ce qu'elle fait!



CRÉATIONS CORDES DE BOIS

TU TE PASSIONNES POUR LA CULTURE?

ÉCRIS POUR L'INDICE BOHÉMIEN

redaction@indicebohemien.org

L'INDICE BOHÉMIEN
JOURNAL CULTUREL DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Suivez-nous!



L'UNIVERS VÉGÉTAL ACCESSOIRISÉ D'ÉMILIE B. CÔTÉ

DOMINIQUE ROY

Les végétaux sont ancrés dans la pratique artistique d'Émilie B. Côté. Ainsi, elle s'adonne fréquemment à la cueillette en forêt. Elle se dit fascinée par les mousses végétales, le lichen et les champignons. Apprendre à les reconnaître et à les identifier devient une véritable obsession et un prétexte à leur observation. Si leurs formes, leurs couleurs et leurs propriétés inspirent sa création en arts visuels, il en va de même en ce qui concerne sa production artisanale. En effet, elle crée des bijoux en résine en y intégrant des végétaux.

LA TECHNIQUE

Des végétaux, elle en a en quantité industrielle, des bacs remplis au maximum de leur capacité. Pour les sceller, les préserver, les accessoiriser, elle utilise la résine. « Les fleurs ou les mousses végétales doivent absolument être séchées avant d'être mises dans la résine, sinon la réaction avec la résine les fait changer de couleurs, explique-t-elle. J'ai vu des fleurs absolument magnifiques passer d'un violet vibrant à un jaune pâle. J'ai d'immenses plateaux où j'étale mes végétaux et des livres pleins de fleurs séchées. »

DE L'ARTISTE VISUELLE À L'ARTISANE

Même si l'art est au cœur des arts visuels et de l'artisanat, Émilie B. Côté voit une nette distinction entre les deux approches dans sa pratique, dans son processus. Alors qu'elle accorde



une grande place à la réflexion de sa mise en espace, du message véhiculé et de la symbolique pour chacune de ces créations en arts visuels, il y a quelque chose de plus manuel, de plus esthétique dans sa production artisanale. « La création en arts visuels comble mon besoin de m'exprimer, alors que ma production en artisanat occupe mes mains et mon besoin de fabriquer. Puis j'ai toujours été un peu entrepreneure. Je ne suis pas gênée de dire que j'aime produire des objets qui sont destinés à la vente, alors que d'un autre côté, les œuvres que je présente dans mes expositions ne sont pas du tout vendables. »



SONIA BÉLANGER

DES COLLABORATIONS INTÉRESSANTES

Les bijoux d'Émilie B. Côté ont connu beaucoup de succès, en septembre dernier, à l'occasion du Festival de musique émergente (FME) de l'Abitibi-Témiscamingue. La directrice artistique de l'événement, Alexe Séguin-Carrier, qui connaissait le travail de l'artiste témiscamienne, a fait appel à ses services pour produire une série de bijoux liée à la thématique de l'édition 2023, soit la mycologie. Tous les bijoux créés ont trouvé preneur.

L'artiste a aussi offert des ateliers dans quelques écoles secondaires de la région, ce qui a été, là aussi, un franc succès. D'autres ateliers sont à venir.

Bref, dans chaque création artisanale d'Émilie B. Côté, collier ou boucle d'oreille, on voit le reflet de notre territoire, de ce qu'il a de si riche à nous offrir. Selon elle, c'est ce qui parle énormément aux gens. Ça, et aussi tout l'aspect esthétique des végétaux et de la résine. « Je pense qu'il y a une poésie dans ces petits objets précieux », conclut-elle.

SPÉCIAL MÉTIERS D'ART



DOMINIQUE ROY



DOMINIQUE ROY



ÉMILIE B. CÔTÉ

Au Centre d'exposition d'Amos...

AU-DELÀ DU FAMILIER ET DE L'ÉTRANGE

ALEXANDRE NUNES

SCULPTURE/INSTALLATION ET COLLAGE

JUSQU'AU 7 JANVIER 2024



ADOS : CERVEAUX INVENTIFS

UNE PRODUCTION DU MUSÉE DE L'INGÉNIOSITÉ
J. ARMAND BOMBARDIER, EN COLLABORATION
AVEC L'UNIVERSITÉ DE SHÉRBROOKE.

EXPOSITION SCIENTIFIQUE

JUSQU'AU 7 JANVIER 2024

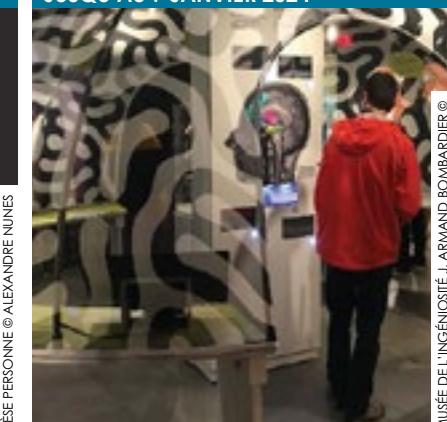


PHOTO : PERSONNE © ALEXANDRE NUNES

Activités

CAFÉ ET LECTURE - RIOPELLE ET MOI

ADULTE | GRATUIT | JEUDI 14 DÉCEMBRE DE 13H30 À 15H

Il y a 100 ans naissait un des artistes les plus marquants du Québec : Jean Paul Riopelle. Venez (re)découvrir certains grands moments de sa vie et de sa carrière grâce à la lecture d'extraits choisis de sa biographie intitulée *Riopelle et moi* écrite par Hélène de Billy.

TABLE RONDE : L'INVISIBLE COMMUNICATION DES ARBRES

ADULTE | GRATUIT | JEUDI 25 JANVIER 2024 DE 18H30 À 20H

En compagnie de Jeffrey Poirier, artiste, et d'Annie DesRochers, professeure titulaire, directrice du doctorat en sciences de l'environnement et titulaire de la Chaire industrielle CRSNG en sylviculture et production de bois à l'UQAT, nous discuterons de l'unité et de la manière de communiquer de différents organismes vivants, dont, bien sûr, les arbres.

Vous pouvez désormais vous inscrire aux activités du Centre d'exposition d'Amos via [TicketAcces](http://TicketAcces.net)!

[ticketacces.net](http://TicketAcces.net) | jennifer.trudel@amos.quebec | 819 732-6070, poste 404



Centre d'exposition d'Amos
222, 1^{re} Avenue Est | 819 732-6070



Triennale
en métiers
d'art

TMA 2024

mouvance



Le Centre d'art de La Sarre présentera sa quatrième édition de la Triennale en métiers d'art en 2024 intitulée **MOUVANCE**. De nos jours la terre est mise à rude épreuve. Dans un monde où les enjeux environnementaux sont de plus en plus préoccupants, les artisan.es professionnel.les qui participeront à la Triennale en métiers d'art 2024 seront amener à explorer et questionner la relation complexe et passionnante entre le propos de l'œuvre et l'environnement naturel.

Véronique Trudel, responsable du Centre d'art de La Sarre, est fébrile quant à la tenue de cette quatrième édition qui témoigne de l'intérêt marqué pour l'événement qui est devenu un incontournable dans la région très couru du public. L'ajout d'une thématique pour la seconde fois, permet de lancer un défi de recherche et création aux artisan.es participant.es. « La triennale offre une superbe occasion à nos artistes de se faire connaître dans d'autres régions de la province et leur permettra d'élargir leur réseau professionnel dans l'univers des métiers d'art. De plus, la triennale constitue le seul événement de cette envergure au Québec ! »

Réalisée en collaboration avec l'Espace Pierre-Debain de Gatineau, le Centre Materia de Québec et le Conseil des métiers d'art du Québec, les œuvres retenues feront partie d'une exposition collective itinérante en 2024 et 2025 après avoir été présentées au Centre d'art de La Sarre au cours de l'été 2024.

Les artistes auront jusqu'au 28 février 2024 pour soumettre leur candidature.

La sélection des artistes sera effectuée par un comité composé de pairs du milieu québécois.

Marie-France Bégin
Commissaire indépendante
Collaboration spéciale

APPEL À PROJETS

Date limite : 28 février 2024

CENTRE D'ART

LIEU DE DIFFUSION SPÉCIALISÉ EN MÉTIERS D'ART
BOUTIQUE


Ville de
La Sarre

FORMULAIRE D'INSCRIPTION

ville.lasarre.qc.ca/culture

- MUSIQUE -

LANCEMENT RÉUSSI POUR THOMAS ARIELL

KATHLEEN BOUCHARD

Le jeune Ouest-Abitibien Thomas Ariell a eu un mois d'octobre très chargé. L'auteur-compositeur-interprète originaire de Palmarolle, que l'on découvrait dans le numéro de juillet-août 2023, a enfin eu l'occasion de présenter au public son microalbum de six chansons intitulé *Déraciné*.

LA TOURNÉE

C'est entouré d'une équipe musicale solide que Thomas a pu proposer aux gens le fruit de son travail sur plusieurs scènes. Le Verre Bouteille, importante salle de spectacle pour la musique émergente à Montréal, est l'endroit où tout a commencé, et ce, devant une salle presque remplie au maximum de sa capacité d'un public enchanté. « Je suis bien content. La réponse du public a été très bonne. Le monde est habitué de découvrir de nouveaux artistes », dit Thomas Ariell en parlant de l'ambiance qu'il y régnait.

Ensuite, c'est en Abitibi qu'il a poursuivi sa tournée. Il a pu foulé les planches d'un endroit fort connu par la population, soit le Cabaret de la dernière chance, lieu assez mythique de Rouyn-Noranda. Accompagné d'une partie de son groupe (sa copine, Mariane Vallières, à la voix, Olivier Tanguay à la batterie, Maxime Bidégaré à la basse ainsi que Louis Godbout à la guitare), le chanteur a partagé le plateau avec Et on déjeune, un groupe bien établi dans la région. Le spectacle a su marier deux univers différents, un exercice très intéressant.

La tournée abitibienne s'est finalement rendue à La Sarre, plus précisément à La Brute du coin, où l'ambiance était bien différente de celle des autres prestations puisqu'il a pu jouer devant des membres de sa famille ainsi que de nombreux amis et amies. C'est à Trois-Rivières, au Zénob, le 4 novembre dernier, que s'est terminé son périple. « Cela a été une belle réussite parce que nous avons réussi à attirer un bon public qui nous a vraiment découverts pour la première fois », dit Thomas Ariell, enchanté.

L'INSPIRATION

Fort de son expérience de « p'tit gars d'l'Abitibi » qui quitte son patelin pour la grande ville afin de poursuivre sa passion musicale, son album *Déraciné* nous plonge au cœur d'une réalité qui touche souvent les gens de la région. Au-delà du déracinement physique, *Déraciné* dénonce cette « nouvelle » société dans laquelle les réseaux sociaux sont maîtres. Celle-là même qui nous déconnecte de ce qui est vrai et qui nous dicte souvent la marche à suivre. Ce sont là exactement les propos de sa chanson fétiche, « Faux calendrier », qui nous rappelle qu'on peut choisir la liberté, que nous avons le droit de trouver nos passions et de décider de notre voie. Selon sa vision, notre chemin n'a pas à toujours être dessiné d'avance (école, université, emploi payant pour survivre dans une société capitaliste qui apporte parfois son lot de problèmes). C'est son malaise avec le phénomène « métro, boulot, dodo » qui l'inspire beaucoup. C'est pourquoi il aime tant le style



LOUANNE CARON

de vie qu'il se forge avec des horaires moins fixes. Autrement dit, il fabrique son faux calendrier au jour le jour.

UNE VISION D'AVENIR

Au jour le jour, oui, mais avec un but bien précis. Ayant adoré son expérience, il est de nouveau en période de création. Continuer de travailler avec son *band*, accroître son équipe de gestion et intéresser les radios, c'est ce qu'il vise pour les prochains mois. Vous pouvez aller à sa rencontre sur son site Web et sur sa page Instagram. *Déraciné* est en vente dans le magasin en ligne Bandcamp et disponible sur les plateformes de diffusion en continu et sur YouTube. Ses textes intelligents sur une musique très entraînante et bien rythmée sont à découvrir.



D'UN CERTAIN POINT DE VUE
Sébastien Ouellette
Du 8 décembre 2023 au 28 janvier 2024

S. Ouellette, Réflexion sur les commodités de la vie à l'angle de la 8^e Rue, acrylique sur bois, 2020

Créations Louise Naud inc. et VOART Centre d'exposition de Val-d'Or présentent

LA VIE EST BELLE!

QUAND L'ART NOUS RASSEMBLE



Le Centre VOART sollicite la générosité du public pour soutenir sa mission éducative en produisant le casse-tête « La vie est belle » de Créations Louise Naud inc., en édition limitée, afin de se rassembler par l'art et le jeu.

Pour se procurer « La vie est belle », visitez la boutique en ligne à voart.ca/boutique



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec

Joyeuses Fêtes et bonne année!

Prendre du temps pour soi, s'entourer de ceux que l'on aime et jouer dehors.

Le temps des Fêtes, c'est un grand rendez-vous avec ces moments de complicité, de partage et de rapprochement.

Le temps des Fêtes, c'est aussi une occasion propice pour explorer notre belle ville Douce Rebelle et de profiter pleinement de ses multiples atouts.

La mairesse ainsi que les conseillères et les conseillers municipaux de la Ville de Rouyn-Noranda vous souhaitent un joyeux temps des Fêtes et une année 2024 sous le signe de la joie, de la bienveillance et de la sérénité.



Ville de
Rouyn-Noranda

- MUSIQUE -

DU CLASSIQUE POUR TOUT LE MONDE À VAL-D'OR

ISABELLE GILBERT

Le 10 novembre dernier, l'organisme Val-d'Or en Concert lançait sa troisième saison de concerts de musique classique gratuits grâce à une aide financière d'Hydro-Québec et d'autres commanditaires. Les cinq concerts prévus auront lieu de février à juin à la salle Eldorado Gold Québec du Conservatoire de musique de Val-d'Or. Le 3 février, le tout débutera avec une prestation de violon baroque avec Marie Nadeau-Tremblay. Ensuite, le 22 février, le pianiste Charles Richard-Hamelin viendra lancer la soirée-bénéfice. Le coût du concert-bénéfice sera de 60 \$ et les billets seront disponibles sur la plateforme Eventbrite. Le 8 mars, la soprano Élisabeth St-Gelais sera accompagnée au piano par Louise Pelletier. Le 4 mai, ce sera au tour de l'Ensemble Renouveau de donner une prestation. Le groupe est composé des sopranos Carole-Anne Roussel et Evelyne Laroche, de la violoniste Jessy Dubé, du violoncelliste Simon Desbiens et du pianiste Bruce Gaulin. Finalement, la saison se terminera par un concert de professeurs du Conservatoire de musique de Val-d'Or intitulé *Soirée chez les Schumann* qui mettra de l'avant des talents régionaux avec la contralto Marie-Maude Viens et l'alto Andrea Loach, accompagnées par le trio Les Eskers.



ELISABETH DELAGE

DE L'AVENIR POUR LA MUSIQUE CLASSIQUE EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE?

Le directeur de Val-d'Or en Concert, Frédéric St-Pierre, affirme que « depuis les débuts en pleine pandémie, les spectateurs sont au rendez-vous en remplissant la salle. De plus, l'auditoire se renouvelle d'une édition à l'autre. Il n'est pas rare de voir de nouveaux visages et des parents accompagnés de leurs enfants ». M. St-Pierre insiste aussi pour vanter l'acoustique de la salle Eldorado, parmi les meilleures au Québec, conçue en 2011 pour les concerts classiques.

Comme la salle n'a qu'une capacité de 100 personnes, il sera sage de réserver ses billets sur Eventbrite, même pour les concerts gratuits, qui seront disponibles un mois à l'avance.

- MUSIQUE -

UN SPECTACLE GRANDIOSE POUR LES 20 ANS DES DISQUES 7^{ÈME} CIEL!

VALÉRIE MARTINEZ ET ADAM POCHYLA (12 ANS)

Sans retard et rodé au quart de tour, le spectacle a rapidement enflammé un Centre Bell rempli d'un public ravi d'accueillir Anodajay (Steve Jolin), le fondateur des Disques 7^{ème} Ciel.

Celui-ci est arrivé sur scène, sûr de lui, avec une fougue contagieuse, affichant une assurance assumée et un charisme époustouflant. Il a mis la barre très haute en interprétant *Le Beat à Ti-Bi* avec, en arrière-plan, le clip de Raoul Duguay. L'Abitibi a résonné fort, très fort à Montréal.

UN DÉFILÉ D'ARTISTES ET DES INVITÉS SURPRISES

Les artistes des Disques 7^{ème} Ciel ont défilé les uns après les autres durant tout le spectacle, en offrant le meilleur d'eux-mêmes. Chacun a pu partager la scène du Centre Bell dans une enfilade de performances, avec l'appui des DJ présents. Aux prestations musicales se sont juxtaposés des images, des vidéoclips parfois et aussi le point de vue de la caméra en direct sur la scène. Difficile pour le public de rester impassible, de sorte que, rapidement, la foule s'est levée de son siège. Puis, après 2 h 10 de spectacle sans interruption, on nous annonce un entracte de 20 minutes. Quoi? Le spectacle va durer 4 h? Oui, le spectacle du 20^e anniversaire a duré plus de 4 h et au retour, une surprise : c'est Diane Tell qui s'est pointée comme artiste invitée. Puis, FouKi et Jay Scott ont continué d'embrasser la foule avec *Copilote* pour une finale des plus réussies où tout le monde chantait à l'unisson. Un moment magique parmi tant d'autres!



Koriass et Fouki

ORGANISATION

Pour avoir travaillé durant plus de 10 ans dans le milieu du spectacle à Montréal, je sais à quel point un spectacle de 2 h au Centre Bell peut demander de travail et d'organisation de la part de tout le monde. La maison de disques, les personnes qui gravitent autour, les artistes, les musiciens, les DJ, les sonoriseurs, les éclairagistes, les personnes qui s'occupent des vidéos en arrière et toutes les personnes que j'oublie en ce moment. Alors, à vous tous, je vous dis un grand merci et vous lance des félicitations plus que sincères pour tout le travail qui a été fait dans l'ombre depuis plusieurs mois!

LES IMPRESSIONS D'UN ADO PAS MAL IMPRESSIONNÉ

Adam, 12 ans, a assisté à cette soirée mémorable. Il a tenu à exprimer ses impressions sur le spectacle : « C'était une belle expérience, car ce spectacle était bien organisé. Il y avait une bonne ambiance. J'ai beaucoup aimé Fouki et parce qu'il y avait plusieurs artistes différents aussi. D'habitude, c'est pas mon genre de musique, mais j'ai beaucoup aimé le spectacle. J'ai bien aimé les lumières des cellulaires qui *flashing* partout dans le Centre Bell. »



PLAYFILLE SARAH-MAUDE LESSARD

Anodajay (Steve Jolin) et Diane Tell

ARTISTE MULTIDISCIPLINAIRE

AUDRÉE GIROUX

TATOUAGE • PHOTOGRAPHIE • ARTS VISUELS



LICHER LES BATTEURS ET MANGER 8 TOASTS AU BEURRE : NOUVEAU CHAPITRE POUR STAIFANY GONTHIER

JOANIE HARNOIS



Le public était convié à un véritable retour en enfance le 20 octobre dernier au vernissage de *Licher les batteurs et manger 8 toasts au beurre*. Présentée à la Fontaine des Arts de Rouyn-Noranda du 20 octobre au 5 novembre, l'exposition était une première en près de 10 ans pour l'artiste professionnelle abitibienne Staifany Gonthier.

Les curieuses et curieux ont pu découvrir un corpus de onze œuvres abstraites colorées relatant certains des souvenirs d'enfance marquants de l'artiste, le tout en se régalaient de véritables toasts « coupées en grange » et de crémage sur des batteurs, dans une ambiance ludique et joyeuse à l'image de l'artiste. La qualité des textes de présentation, teintés d'humour et d'œuvres telles que *Backwash à l'Hydro*, a été soulignée par le public, qui a aussi mentionné la grande authenticité du travail présenté.

Connue pour son travail au sein de plusieurs organismes en Abitibi-Témiscamingue, Staifany Gonthier est, entre autres, derrière le fameux symbole de l'original du Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue. Évoluant dans l'univers de la peinture depuis la maternelle et gravitant autour d'enfants et de gens jeunes de cœur, Staifany s'inspire du quotidien pour créer.

UNE TRANSE CRÉATIVE

Comment se passe une séance dans son atelier? « Un simple arrangement de couleur à l'épicerie peut me déclencher une envie de créer! J'entre alors dans l'atelier, je pars la musique et je pars en transe à cause d'un simple pitahaya! » La musique fait partie intégrante de son processus créatif. « Merci, Patrick Watson, Jean-Michel Blais, lance-t-elle. Il n'y a pas

une œuvre qui s'est faite sans musique ». L'artiste se laisse ainsi totalement aller à la création, si bien que lorsqu'elle émerge de sa bulle, elle est parfois la première à s'étonner de ses œuvres.

Pour *Licher les batteurs et manger 8 toasts au beurre*, l'artiste a vaincu les blocages propres à la création d'œuvres abstraites en se servant de souvenirs accumulés dans sa mémoire, et dans ses armoires! Des jeux dans le carré de sable avec ses deux frères à la couleur aqua tirée d'une vieille carte de souhaits, tout devient prétexte à des toiles.

L'ABOUTISSEMENT D'UNE LONGUE EXPLORATION

Si Staifany Gonthier a attendu si longtemps avant de présenter une nouvelle exposition, c'est qu'un long travail de recherche et d'exploration a été nécessaire pour arriver à trouver ses véritables repères. Il lui a fallu « déconstruire le style graphique » auquel elle était habituée en raison de son métier de graphiste. « Ce n'est pas juste ça, Staifany Gonthier », sentait-elle.

Certaines personnes se souviennent que l'artiste avait exposé, il y a plusieurs années à l'Abstracto, au Trèfle noir et au Gisement, des tableaux très colorés sur lesquels étaient illustrés des animaux avec des boutons. Si la couleur est toujours au cœur de sa démarche, c'est désormais dans l'abstrait qu'elle s'exprime. Staifany sent maintenant qu'elle a « abouti à [son] style » et ose s'affirmer haut et clairement comme artiste. Elle avait très hâte de montrer où elle était rendue : tous les tableaux de *Licher les batteurs et manger 8 toasts au beurre* ont été créés dans la dernière année.

L'exposition maintenant derrière elle, de même que *Murmures identitaires*, une œuvre participative commandée par la Ville de Rouyn-Noranda pour le premier Gala des prix Régal, Staifany Gonthier ne manque pas de projets. Elle poursuivra son travail de muraliste avec une réalisation au-dessus de la Bijouterie l'Oracle sur la 3^e Avenue à Val-d'Or en 2024. Par ailleurs, l'artiste n'exclut pas de « surprendre les gens avec des écrits » et de reprendre également le travail à l'encre qu'elle avait perfectionné au Japon. Elle poursuit en plus la création de toiles dans son atelier nouvellement aménagé. Son ambition? Que ses œuvres sortent de la région et qu'elle puisse vivre de sa pratique artistique. Rien n'est impossible pour une artiste qui a trouvé sa couleur.





STAFFANY GONTHIER



NOTRE RÉGION À L'ÉCRAN

LUMIÈRE SUR L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

TVC9, chaîne exclusive à Cablevision, change de look, mais garde la mission de mettre la région, les talents, les histoires, les rires et les émotions d'ici plein votre écran. TVC9 est là grâce aux gens qui la font vivre et qui la regardent.

Visionnez sur demande ou aux chaînes 109 et 419 en HD.
tvc9.cablevision.qc.ca

TVC9

LES GRIBOUILLES LIBÉRATEURS

DOMINIQUE ROY

Marie-Claude Lefebvre, artiste témiscamienne, en est à sa deuxième exposition solo. C'est dans la vitrine de l'Espace Découverte du Rift qu'elle s'était dévoilée pour la première fois au grand public en 2018-2019. Cette fois, ses œuvres aux couleurs flamboyantes ornent les murs de l'Atelier Cent Pressions de Ville-Marie. Le vernissage de *Gribouillis de folie : À la découverte de mon territoire* avait lieu le 10 novembre dernier, en formule 5 à 7. Dans une ambiance feutrée et chaleureuse, près de 75 personnes étaient présentes à l'événement.

DES INFLUENCES MARQUANTES

D'abord, c'est la danse qui a fait partie de son univers artistique. Elle a participé à tous les *Show Son Art* quand elle fréquentait l'école secondaire Marcel-Raymond au début des années 1980. Après le cégep, tout s'est arrêté... jusqu'en 2005 où elle a ressenti un appel grâce aux ateliers créatifs offerts au Centre de Femmes du Témiscamingue. « C'est vraiment là que j'ai développé ma création dans les arts visuels. C'est là que tout a débloqué et c'est là que je continue de produire. »

C'est sa sœur, Josée Lefebvre, bien établie dans le paysage artistique de la région, qui l'a poussée à expérimenter les techniques, les couleurs et les moyens d'expression jusqu'à ce qu'elle découvre ce qui la rejoignait davantage, soit le dessin au crayon-feutre à l'encre de Chine.

CRÉER POUR SE TRANSFORMER

L'année 2022 a été chargée en émotion. Nouvellement retraitée, après 35 ans à travailler en physiothérapie, Marie-Claude Lefebvre a accompagné son père en fin de vie et sa mère dans sa maladie. En janvier 2023, le besoin de calmer son anxiété s'est manifesté. Le gribouillis est devenu sa bouée de sauvetage, l'a aidant à trouver sa raison d'être, à transformer sa vie, à se libérer, à dessiner son chemin.

Sa technique de départ a été de tracer trois traits de crayon, d'analyser ce qu'elle y voyait et de créer une œuvre à partir de ses observations. Un oiseau! C'est ce qu'elle a vu dans son premier gribouillis. Un autre oiseau! C'est ce qu'elle a vu dans son deuxième gribouillis. Bref, sur la centaine d'œuvres exposées à l'Atelier Cent Pression jusqu'au 11 février, près de la moitié d'entre elles mettent en valeur des oiseaux. On y trouve aussi des fleurs, des champignons, des serpents, le désert... Tout ce qu'elle y voit lui apparaît comme étant positif, représentatif de son territoire intérieur et de sa nouvelle façon de vivre.

LANCEMENT D'UN LIVRE

En même temps que son vernissage, il y a eu un lancement... celui de son livre de créations originales de style mandala à colorier. Le crayonnage, Marie-Claude Lefebvre le pratique depuis toujours. Il y a quelques années, on lui a suggéré d'en



faire un livre. L'idée a germé. Grâce à la collaboration du Centre de Femmes du Témiscamingue, le projet s'est concrétisé. Le livre compte 30 créations originales, des dessins réalisés à main levée et destinés à être coloriés. Les vertus du mandala correspondent à la quête de l'artiste : se recentrer sur soi, s'autoriser un moment de calme, apaiser son anxiété, et ce, dans le but de découvrir et même de redéfinir son territoire intérieur.



INVITATION
aux artistes professionnels et
aux commissaires en arts visuels et
métiers d'art d'expression qui désirent
présenter un projet d'exposition
en Abitibi-Témiscamingue

Le dépôt d'un seul dossier est nécessaire alors que l'ACEAT s'assure de faire le suivi auprès des 4 centres d'exposition d'Amos, La Sarre, Val-d'Or et Ville-Marie.

Votre dossier doit comprendre les documents suivants en format PDF ou WORD :

- Vos coordonnées complètes (adresse postale, téléphone et courriel)
- Description détaillée du projet d'exposition (1 page)
- Démarche artistique (1 page)
- Curriculum vitae (3 pages max.)
- Visuel du projet d'exposition et liste descriptive des œuvres en JPG (max 15 images et 3 liens Web pour les vidéos)
- Dossier de presse numérisé (facultatif-articles majeurs seulement)
- Liste de vos besoins techniques spéciaux (s'il y a lieu)

DATE LIMITE : 15 JANVIER 2024

Faites parvenir votre dossier par WETRANSFER ainsi identifié : ACEAT2024 - [VOTRE NOM] à infoaceat@gmail.com

POUR INFO

infoaceat@gmail.com

Depuis 1980, l'ACEAT constitue un réseau de diffusion professionnel qui regroupe 4 centres d'exposition reconnus de l'Abitibi-Témiscamingue.

D'UN CERTAIN POINT DE VUE : LE REGARD ANTHROPOLOGIQUE DE SÉBASTIEN OUELLETTE

GABRIELLE IZAGUIRRE-FALARDEAU

Le nom de Sébastien Ouellette est peut-être inconnu de certaines personnes, mais plusieurs de ses œuvres sont des incontournables du décor urbain de Rouyn-Noranda, que l'on pense à la sculpture *Infexion*, devant l'Agora des Arts, ou encore à la fontaine *Cohésion*, sur la Place de la citoyenneté et de la coopération. Si le public l'a souvent associé à la sculpture, c'est à une rencontre avec son art pictural que l'artiste convie cette fois le public. Du 8 décembre au 8 janvier, au VOART Centre d'exposition de Val-d'Or, Sébastien Ouellette présente *D'un certain point de vue*, une exposition d'œuvres peintes à l'acrylique où il interroge notre rapport à l'art, aux technologies et à l'état du monde.

LA GENÈSE

13 mars 2020. Quand l'ensemble de la population se retrouve confiné, Sébastien ne fait ni une ni deux et se munit de matériel d'art. Pour une rare fois dans sa vie adulte, il se retrouve à l'arrêt, sans projet en cours, mais avec du temps, enfin, pour créer de nouveau. C'est en fouillant dans les vieilles photos d'un voyage pédagogique effectué à Miami avec des étudiantes et étudiants en arts visuels que l'inspiration naît. Parmi les clichés, celui d'une personne se photographiant avec une œuvre : « Ce comportement-là m'a intrigué. Il y avait un rapport à la fréquentation

de l'art différent, d'avant la présence des écrans dans le quotidien. On passe d'une relation contemplative à une autre plus interactive, plus sociale. » Après avoir reproduit cette première image en peinture, une série entière est née.



CENTRE D'ART

LIEU DE DIFFUSION SPÉCIALISÉ
EN MÉTIERS D'ART DE LA SARRE
BOUTIQUE

DU 18 JANVIER
AU 26 FÉVRIER 2024

RIVIÈRE DU TEMPS

DE STEPHEN PON

Une exposition immersive où l'artiste verrier met en scène les hommes, le temps et la fluidité de l'eau.

L'artiste utilise principalement la technique de la pâte de verre à la cire perdue et le verre soufflé pour façonner ses sculptures.



GRATUIT
BIENVENUE À TOUS!



Ville de La Sarre
ville_de_la_sarre
WWW.VILLE.LASARRE.QC.CA

UNE EXPOSITION BONIFIÉE

Cette première série a déjà été présentée à la Galerie Rock Lamothe, à Rouyn-Noranda. À Val-d'Or, cette fois, elle sera bonifiée d'un nouvel ensemble de toiles dont les sujets sont issus de la Chine et la Russie, des lieux que Sébastien a eu la chance de visiter il y a quelques années. Alors que l'actualité met l'accent sur le pouvoir autoritaire qui y règne, les créations de Sébastien se penchent d'abord sur les activités du quotidien, avec des manifestations le plus souvent subtiles, voire absentes, du régime en place. L'artiste se questionne ici sur notre perception des régimes politiques étrangers et sur leur évolution, dans une posture d'observation plutôt que de critique.

OBSERVER LE MONDE

Fort d'une formation en anthropologie, Sébastien propose un art qui se déploie surtout autour de l'observation des phénomènes sociaux, politiques et technologiques. On constate ce souci du réel dans la facture esthétique de sa proposition : « C'est un travail qui se rapproche de la photo. On n'invente pas son sujet, on n'ajoute rien, tout est là. De loin, c'est très réaliste, mais de proche, on perçoit plus la matière, le coup de pinceau. Mon intervention en tant qu'artiste se fait dans le travail de la lumière et le choix des images. » En s'inspirant des lieux qu'il visite, Sébastien propose également une fenêtre sur le monde. « J'habite en Abitibi, mais je cherche à connaître le monde, voir ailleurs. Je veux proposer un aller-retour entre ailleurs et ici », conclut-il.

- MA RÉGION, J'EN MANGE -

FROMAGE ANGELUS AUX SAVEURS DES FÊTES ABITIBIENNES

RÉGIS HENLIN, PÂTISSIER, LES BECS SUCRÉS SALÉS (VAL-D'OR)

INGRÉDIENTS

1 unité (200 g)	Fromage Angelus du Fromage au Village (ou autre fromage de style brie ou à pâte molle)
15 ml (1 c. à soupe)	Confiture de Noël des Becs Sucrés Salés (ou confiture de votre choix)
30 ml (2 c. à soupe)	Confit d'oignon à la bière rousse du Prospecteur des Becs Sucrés Salés
30 ml (2 c. à soupe)	Sirop de bière rousse du Prospecteur des Becs Sucrés Salés



RÉGIS HENLIN

MÉTHODE

1. Couper le fromage Angelus en deux et y tartiner la confiture de Noël.
2. Recouvrir le tout du confit d'oignon.
3. Déposer le fromage dans un plat allant au four et y verser le sirop de bière rousse.
4. Mettre au four 7 minutes à 190 °C (375 °F).
5. Déguster avec une baguette de pain frais ou des biscuits.

Régalez-vous de cette spécialité fromagère pendant vos repas du temps des Fêtes!



AU PETIT THÉÂTRE HIVER - PRINTEMPS 2024

26 NOV LA CROUSTADE

7 DEC LES PETITS EXPLORATEURS

16 JAN BANFF 1 MAR VALAIRE

28 MAR LA LNI S'ATTAQUE
AUX CLASSIQUES

20 AVR AVRIL JENSEN

8 MAI ELISAPIE

petittheatre.org



LE
PETIT
THÉÂTRE

Hydro
Québec
Canada

Rouyn-Noranda
Québec

en piste
LA DANSE SUR LES ROUTES

GOÛTEZ AT Votre marché des saveurs pour Noël

ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

SADC DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

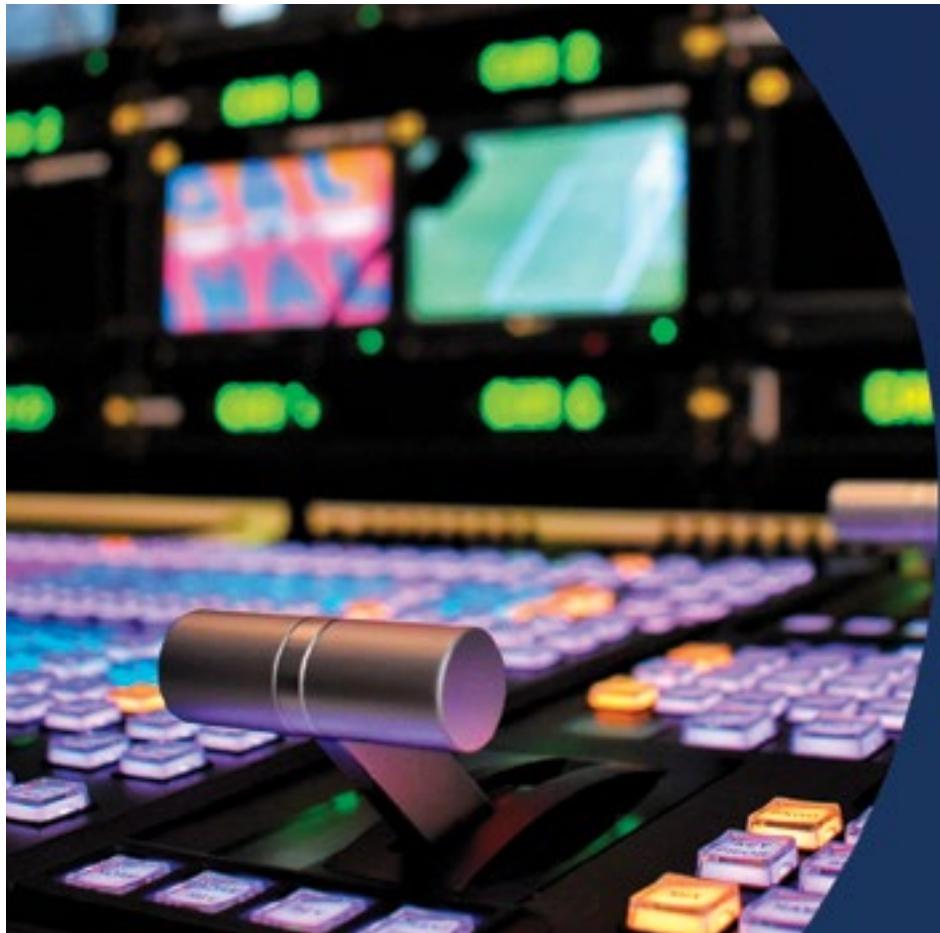
Canada Développement économique Canada pour les régions du Québec appuie le développement des affaires

Québec

Le plus grand choix de produits régionaux en ligne!

GOUTEZAT.COM

* Récupération des commandes le vendredi 15 décembre.



VOS RENDEZ-VOUS D'INFORMATION
EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE
12h13 et 17h58



CALENDRIER CULTUREL

CONSEIL DE LA CULTURE DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

CINÉMA

Cinq nuits chez Freddy

1^{er} au 7 décembre
Théâtre du Rift (VM)

Rebecca Zlotowski
Les enfants des autres
10 et 11 décembre
Théâtre du cuivre (RN)

Surprenante Basse Californie du Sud

17 janvier
Cinéma d'Amos

DANSE

PPS Danse - *Le trésor* (pour enfants)
20 janvier, Théâtre du cuivre (RN)
21 janvier, Théâtre Télébec (VD)

EXPOSITIONS

Faits historiques lasarrois
Jusqu'au 22 décembre
Société d'histoire et patrimoine de La Sarre

Les Centenaires - Bélanger & Riopelle
Jusqu'au 7 janvier
Musée d'art de Rouyn-Noranda

Alexandre Nunes
Au-delà du familier et de l'étrange
Jusqu'au 7 janvier
Centre d'exposition d'Amos

Suzie Gagnon - *Portraits*
Jusqu'au 13 janvier
Centre d'exposition du Rift (VM)

Christine LeBlanc - *Dessin performatif*

Jusqu'au 13 janvier
Centre d'exposition du Rift (VM)

Véronique Doucet - *Femme au front*

Jusqu'au 14 janvier
Musée d'art de Rouyn-Noranda

Les loisirs passent le temps (jeune public)

Jusqu'au 18 mai
Centre d'archives - Société d'histoire d'Amos

HUMOUR

Daniel Lemire

40 ans de carrière
6 décembre, Théâtre Télébec (VD)
7 décembre, Théâtre du cuivre (RN)
8 décembre, Théâtre du Rift (VM)

Pierre-Luc Pomerleau

Moqueur Polyglotte
17 janvier, Théâtre du cuivre (RN)
18 janvier, Théâtre du Rift (VM)
19 janvier, Théâtre Télébec (VD)

20 janvier, Théâtre des Eskers (Amos)

Daniel Grenier - *Jaune*

31 janvier, Théâtre du cuivre (RN)
1^{er} février, Théâtre des Eskers (Amos)
2 février, Théâtre Télébec (VD)

MUSIQUE

Scott-Pien Picard - *Pekuapiapu*

6 décembre, Théâtre du cuivre (RN)
7 décembre, Salle Félix Leclerc mixte (VD)
8 décembre, Théâtre des Eskers (Amos)

Duo Vivo - *Violons amoureux*

15 décembre, Église Notre-Dame-de-Lourdes (Lorrainville)

Maxence Lapierre

Soirée piano-bar
21 décembre, Bar Bistro l'Entracte (VD)

Grégoire Charles

Une voix, dix doigts
24 janvier, Théâtre du cuivre (RN)
25 janvier, Théâtre Télébec (VD)
26 janvier, Théâtre des Eskers (Amos)
27 janvier, Salle de spectacles Desjardins (LS)

Jeunesses Musicales Canada

Les voix de la harpe
24 janvier, Théâtre des Eskers (Amos)
28 janvier, Théâtre du Rift (VM)
29 janvier, Théâtre Lilianne-Perrault (LS)
30 janvier, Théâtre du cuivre (RN)

THÉÂTRE

Symphorien

8 décembre, Théâtre Télébec (VD)
9 décembre, Théâtre du cuivre (RN)

Ulster American

(production de La manufacture)
20 janvier, Agora des arts (RN)

Run de lait

30 janvier, Théâtre des Eskers (Amos)
31 janvier, Théâtre Télébec (VD)

DIVERS

Le pied carré (événement-bénéfice)

Jusqu'au 8 décembre, Écart (RN)

Lutte NSPW

16 décembre, Théâtre des Eskers (Amos)

SPECTACLES DE NOËL

Yannick Bergeron

La chimie de Noël (jeunesse)
1^{er} décembre, Théâtre du cuivre (RN)
2 décembre, Théâtre Télébec (VD)
3 décembre, Lebel-sur-quévillon

Orchestre symphonique régional de l'A.-T.

Concert de Noël
1^{er} décembre, Église Christ-Roi (Amos)
2 décembre, Église St-Bruno-de-Guigues
3 décembre, Église Saint-André (LS)
9 décembre Cathédrale Saint-Joseph (RN)
10 décembre, Église Saint-Sauveur (VD)

Le Centre de musique et de danse de Val-d'Or présente *Le Bal des neiges*
3 décembre, Salle Félix Leclerc mixte (VD)

L'Orchestre à Vents de la Vallée-de-l'Or présente *Contes et chants de Noël*
12 décembre, Théâtre Télébec (VD)

Marc Hervieux - *Nostalgia Noël* (version piano/violon)
13 décembre, Théâtre Télébec (VD)
14 décembre, Théâtre des Eskers (Amos)
15 décembre, Théâtre du cuivre (RN)

Studio Rythme & Danse - *Magie féérique*
16 décembre, Théâtre du cuivre (RN)

Le grand bal de Noël
17 décembre, Centre Richelieu (Lorrainville)

Tocadéo - *Meilleurs Vœux*
20 décembre, Fondation Héritage de la Cathédrale (Amos)

Troupe à cœur ouvert - *Festivitas* (5^e édition)
20, 21, 22, 27, 28, 29, 30 décembre
Salle de spectacles Desjardins (LS)

Pour qu'il soit fait mention de votre événement dans le prochain numéro de *L'Indice bohémien*, vous devez l'inscrire vous-même, avant le 20 du mois, à partir du site Web du CCAT au ccat.qc.ca/promotion/calendrier-culturel. *L'Indice bohémien* n'est pas responsable des erreurs ou des omissions d'inscription.



MUSÉE D'ART DE ROUYN-NORANDA
221, avenue du Musée, Rouyn-Noranda
Québec Canada, J9X 4T5
museema.org +1 819 762 6600

EXPOSITION PERMANENTE INAUGURATION OFFICIELLE

1^{ER} FÉVRIER 2024: 18 H À MINUIT
OUVERTURE TOUT PUBLIC

2 FÉVRIER 2024: 11 H À 17 H
PORTES OUVERTES ET VISITES GUIDÉES

*sous
la
lumière
du
Nord*



Canada

Québec